

Les esséniens et la littérature de Qumrân

Eléments bibliographiques (ordre chronologique !) : ■ LOHSE, Eduard, *Le milieu du Nouveau Testament*, Paris, Cerf, 1973, p. 109-143 ■ *La Bible. Écrits intertestamentaires* (Bibliothèque de la Pléiade), André DUPONT-SOMMER, Marc PHILONENKO (éd.), Paris, Gallimard, 1987 (pages 1 à 460 : traduction française des textes qumrâniens les plus significatifs) ■ STEGEMANN, Hartmut, *Die Essener, Qumran, Johannes der Täufer und Jesus. Ein Sachbuch* (Spektrum 4249), Freiburg etc., Herder, 1993 ■ GARCIA MARTINEZ, Florentino, *The Dead Sea Scrolls Translated. The Qumran Texts in English*, New York etc., Grand Rapids (MI), Brill/Eerdmans, 1994² (édition complète des textes de Qumrân en traduction anglaise) ■ GARCIA MARTINEZ, Florentino, TIGCHELAAR, Eibert J. C., *The Dead Sea Scrolls. Study Edition*, 2 volumes, Leiden et al., Brill/Eerdmans, 1997-1998 (édition bilingue [anglais – hébreu/araméen] complète des textes de Qumrân) ■ PAUL, André, *Les manuscrits de la mer morte. La voix des Esséniens retrouvés*, Paris, Bayard, 1997 ■ *Les manuscrits de la mer morte*, Michael WISE, Martin ABEGG JR., Edward COOK (éd.), traduit de l'anglais par F. Israël, Paris, Plon, 2001 ■ MEBARKI, Farah, PUECH, Emile, *Les manuscrits de la mer Morte*, avec la coll. de George J. Brooke, Magen Broshi, Florentino García Martínez, Annette Steudel, Eugene Ulrich, Rodez, Ed. du Rouergue, (2002) 2009² ■ XERAVTIS, Géza G., PORZIG, Peter, *Einführung in die Qumran-Literatur*, Berlin/Boston, de Gruyter, 2015 ■ STÖKL BEN EZRA, Daniel, *Qumran. Die Texte vom Toten Meer und das antike Judentum* (Jüdische Studien 3), Tübingen, Mohr Siebeck, 2016.

1. L'histoire de la communauté religieuse de Qumrân – des esséniens ?

Il faut distinguer entre les trois éléments suivants, puis essayer de les mettre en relation : a) l'attestation littéraire d'un groupe appelé depuis l'Antiquité « les esséniens » ; b) le site archéologique *Khirbet Qumrân* (cf. ci-dessous) ; c) les *textes de Qumrân* (environ 1000 manuscrits, mais de longueur et de qualité de préservation très variés), trouvés dans 11 caves en étroite proximité de Khirbet Qumrân.

Hypothèse traditionnelle de l'histoire de la communauté de Qumrân (mais notamment la question de la reconstruction exacte de l'histoire de la communauté reste extrêmement disputée) : le fondateur du groupe des esséniens aurait été « le **Maître de Justice** » (1QpHab ; etc.), un prêtre (de la famille des Sadoqides de Jérusalem ?) qui aurait été destitué de son office par un grand prêtre hasmonéen (le « Prêtre Impie » apparaissant dans des écrits qumrâniens ; évt. Jonathan Maccabée, 160-143 av. J.-C., premier grand prêtre hasmonéen dès 153 av. J.-C. ; ainsi Vermes, Stegemann 1993, Puech). Après la mort de la figure fondatrice, le groupe autour de lui aurait continué à exister, toujours en opposition avec *l'establishment* religieux et politique de Jérusalem (refus du service du Temple à Jérusalem et d'y offrir des sacrifices). Le centre de cette communauté religieuse à caractère sectaire aurait été l'établissement de **Qumrân** (fondation probablement à l'époque d'Alexandre Jannée, 103–73 av. ; Khirbet Qumrân se situe au nord-ouest de la mer Morte ; plan du site archéologique chez Paul 1997, 115, ou Stökl Ben Ezra 2016, 412-417). L'hypothèse selon laquelle la communauté de Qumrân aurait fait partie du groupe des **esséniens** reste majoritaire (argumentation chez Stökl Ben Ezra 2016, 77-85 ; 158ss). L'identification simpliste « les esséniens = la communauté de Qumrân » est pourtant erronée ; selon les auteurs antiques (Flavius Josèphe, *Bell* 2,119-161, Philon d'Alexandrie, Pline l'Ancien, *Historia naturalis* 5,73 [texte chez Paul 1997, 121], Dion Chrysostome), les esséniens se sont implantés en diverses localités sous la forme de communautés spécifiques (certainement aussi à Jérusalem) ; Philon et Josèphe parlent d'environ 4'000 personnes pour toute la Palestine. Nous ne savons que très peu de la suite de l'histoire de la communauté de Qumrân. Le site de Khirbet Qumrân a été détruit en l'68 ap. J.-C. par les Romains durant la première guerre juive.

2. Quelques données de base sur la communauté de Qumrân (le *jachad*)

Auto-désignations : « la communauté » (le terme hébreu *jachad* – « ensemble » – devient un terme technique dans la littérature qumrânienne, signifiant désormais « communauté », « la congrégation », « la nouvelle alliance » (cf. CD 6,19 ; 8,21 ; etc.) ; aussi « les élus », « les saints », « les pauvres », « les fils de Sadoq », « les fils de Lumière », « Israël véritable », etc. > compréhension de soi sectaire. La communauté de Qumrân s'est comprise comme le seul groupe authentique au sein du judaïsme de l'époque, le seul groupe qui respecte intégralement les exigences de la Tora.

Organisation et discipline : une société religieuse fortement structurée et *hiérarchisée* : d'abord les prêtres qui détiennent pratiquement tous les pouvoirs (« les fils de Sadoq », cf. par ex. 1QS 5,2), puis les lévites, ensuite les chefs laïcs, finalement les simples membres. ■ *Discipline* : les transgressions de l'ordre communautaire sont sévèrement punies (cf. le code pénal en 1QS 6,24–7,25 [mensonge : six mois à l'écart de la « Purification des Nombreux », avec un quart de nourriture en moins ; parole insensée : trois mois ; etc.]). ■ *Partage total des biens*, idéal de la pauvreté. ■ *Rassemblement* de la communauté sacerdotale pour les repas et pour le culte. ■ *Etude de l'Écriture*. ■ *Admission de nouveaux membres* : précédée d'un postulat et d'un noviciat de deux (selon 1QS 6,13-23) ou trois ans (selon Flavius Josèphe, *Bell* 2,137-142) ; à la fin, décision par les membres de la communauté ; serment ; remise à la communauté de la gestion de tous ses biens et participation aux repas de la communauté.

Fidélité radicale à la Loi : le trait peut-être le plus distinctif de la communauté de Qumrân est que tous les membres sont tenus à une *obéissance stricte et minutieuse de la Tora* ; contre la position plutôt pragmatique des pharisiens qui essayaient d'adapter les exigences de la Tora aux conditions de la vie quotidienne (exemples : observation du sabbat poussée à l'extrême [cf. CD 10,14–11,18 – par ex. CD 11,13-14 ≠ Mt 12,11//] ; observation de l'ancien calendrier biblique à base solaire [12 mois de 30 jours avec un jour intercalaire après chaque trimestre, pour une année de 52 semaines = 364 jours] ; etc.). Très forte insistance sur la *pureté rituelle*.

Dualisme, élection, responsabilité éthique : la communauté se voit placée dans une situation de combat entre la lumière et les ténèbres, cf. la « doctrine des deux Esprits » – l'Esprit de vérité et l'Esprit de mensonge (déjà en 1 R 22) – dans 1QS 3,13–4,26 (> texte) ; lutte des deux Esprits qui règnent sur l'être humain jusqu'à la fin des temps > prédestination pour souligner à la fois la gratuité de l'élection des « fils de la lumière » par Dieu, et leur séparation du monde mauvais > dualisme à la fois théologique et éthique : interdiction de recevoir des cadeaux de la part des gens de dehors (« Fils de Bélial ») ou de manger et de boire avec eux (1QS 5,15-20) ; la règle de la communauté instruit « les Saints » (1QS 1,1) « [...] afin qu'ils aiment tous les fils de lumière [...] et afin qu'ils haïssent tous les fils de ténèbres, chacun selon sa faute, dans la vengeance de Dieu » (1QS 1,9-11) ; insistance sur le fait que la Tora exige l'obéissance inconditionnelle de l'être humain (nécessité de la conversion) > fort sentiment d'être élu *et* d'être coupable ; enfin, forte accentuation de la grâce de Dieu (« justification du pécheur ») – « Mais s'il est justifié, il est amené sur la voie droite et désormais capable d'observer la Loi et de faire ce qu'elle ordonne. La justification du pécheur dont parle la communauté de Qumrân ne comporte pas de restriction du rôle de la Loi qui est la seule voie du salut accordé à ceux qui font les œuvres prescrites dans la Loi de Moïse » (Lohse 1973, 133-134) > proximité et différence par rapport à la théologie paulinienne.

3. Les documents trouvés à Qumrân (Classification de la « bibliothèque » de Qumrân selon García Martínez 1994) – textes très majoritairement écrits en hébreu, env 13% en araméen, très peu en grec (env. 1-2% ; selon Stökl Ben Ezra 2016, 153-154) ; support matériel : parchemin (majoritairement), papyrus (env. 10-15%), céramique et cuivre (rouleau de cuivre, 3Q15) :

3.1 Les textes bibliques : la découverte des manuscrits qumrâniens de la Bible a été extrêmement précieuse pour la critique textuelle du texte vétérotestamentaire. Ces manuscrits reflètent l'état du texte vétérotestamentaire tel qu'il a été formulé autour du 1^{er} siècle av. et ap. J.-C., à savoir la forme pré-massorétique des textes bibliques. On a trouvé des fragments de tous les écrits de la Bible hébraïque, à l'exception (peut-être ; cf. Paul 1997, 66 et 71-72) du livre d'Esther. Cf. surtout le texte d'Esaië sur un rouleau presque entièrement conservé (1QIs^a).

3.2 Les textes parabibliques (ou « pseudépigraphes de l'AT ») :

- des œuvres déjà assez largement diffusées à l'époque : les livres d'Hénoch (1-3 Hén), le livre des Jubilés (Jub), les Testaments des douze patriarches (Test XII), etc. ;
- des œuvres jusque-là inconnues : l'Apocryphe de la Genèse (1QApGen) ; etc. La découverte des manuscrits qumrâniens, avant tout celle des livres d'Hénoch (connus jusque-là surtout par des traductions éthiopiennes) a considérablement stimulé la recherche sur l'apocalyptique juive.

3.3 Règle de la communauté, documents annexes et l'écrit de Damas :

- la *règle de la communauté* (**1QS**) comprend différents éléments : des dispositions pour la fête annuelle du renouvellement de l'Alliance ('Pentecôte') ; doctrine sur les deux Esprits (3,13–4,26) ; règles pour la discipline de la communauté (5,1–6,23) ainsi que le code pénal (6,24–7,25) ; autres règles, des prières et un psaume. But de l'écrit : résumer les indications pour la pratique du culte, la doctrine et la vie de la communauté. A la règle de la communauté sont ajoutés deux autres écrits (1QSa et 1QSab) :
- la *règle de la congrégation* (**1QSa**) qui contient des dispositions pour la communauté d'Israël à la fin des temps (donc texte eschatologique, voir pt. 7) ;
- le *livre des Bénédictions* (**1Qsb**) qui contient des paroles de bénédiction pour les fidèles, les prêtres, etc.
- *L'Écrit de Damas* (**CD** : *Cairo Damascus*) est un cas particulier car il fut découvert en 1896 déjà dans une synagogue du Caire. Des fragments de cet écrit se trouvent aussi dans la bibliothèque de Qumrân. Ils contiennent beaucoup d'éléments parallèles à la règle de la communauté, mais aussi parfois des différences significatives par rapport à 1QS (par ex. admission de femmes et d'enfants, cf. aussi Flavius Josèphe, *Bell* 2,160-161, pour les esséniens).

3.4 Les textes exégétiques : à distinguer les trois groupes différents suivants :

- Les *Targoumim* (sg. *Targoum*, hébr. תרגום, « traduction », « explication ») : il s'agit des traductions araméennes des textes bibliques (quelque fois fort paraphrasantes), par exemple le targum de Lévitique ; le targum de Job.
- Le *rouleau du Temple* (**11QT**) : il comprend différents éléments : (a) réflexions sur la Tora, proposant une interprétation radicalisante des prescriptions bibliques sur la pureté rituelle ; (b) une liste de sacrifices ; (c) une description idéalisée et détaillée de Jérusalem et de l'enceinte du Temple ; (d) prescriptions pour le roi et son armée en vue de la guerre.
- les *Pesharim* (sg. *Pesher* ; hébr. פשר, « explication ») : il s'agit de commentaires des livres surtout prophétiques de la Bible hébraïque, par ex. d'Ésaïe, d'Osée, de Michée, de Habacuc, etc., mais aussi des Psaumes. Est d'abord cité le texte biblique, puis suit une interprétation actualisante à portée eschatologique. Le but n'est pas de contribuer à expliquer la situation historique du texte biblique, mais plutôt d'éclaircir la situation de la communauté eschatologique de Qumrân à la lumière du message prophétique d'autrefois. Est donc presupposé que le témoignage biblique contient une signification cachée qui doit être décryptée (> proximité avec la littérature apocalyptique). Le commentaire le plus célèbre est celui de Habacuc (**1QpHab**) car il contient entre autres de précieuses informations sur le « Maître de Justice ».

3.5 *Les textes poétiques* : y appartiennent surtout les *Hymnes* (en hébreu *hodayôt* : **1QH**) qui ont beaucoup d'affinités avec les psaumes de l'AT. Une partie était peut-être rédigée par le « Maître de Justice ». Ils expriment de manière vive l'expérience religieuse et historique d'un personnage individuel ou d'une communauté. Autres textes à mentionner : les Psaumes contre les démons, les poèmes de sagesse, etc.

3.6 *Les textes liturgiques* : on en trouve des *Prières pour chaque jour* ; des *Prières pour les fêtes* ; une *Liturgie angélique* ou *Chants du sacrifice du sabbat* (à caractère mystique) ; des bénédictions ; etc.

3.7 *Les textes eschatologiques* : représentant éminent : le *Rouleau de la Guerre*, **1QM** (de l'hébreu *milhamah*, « guerre »). L'écrit décrit la préparation et le déroulement de la guerre eschatologique entre les « fils de lumière » (les membres de la communauté) et les « fils des ténèbres », à savoir l'ensemble des armées de Satan.

3.8 *Les textes astronomiques, de calendrier, d'astrologie et autres* : des textes comprenant divers types de calendriers (détermination des fêtes de l'année, etc.), des horoscopes et des documents non-littéraires (lettres, factures, etc.).